La Vme exposition d'aviculture des Eleveurs wervicquois

En haut : LES ORGANISATEURS ET LES MEMBRES DU JURY.
En bas : DEUX BEAUX SUJETS D'EXPOSITION. (Ph. J. de Rx.)

L'aviculture, la cuniculture, la colombophile sont un peu ce que nous pourrions appeler des arts d'agrément dans notre région. D'une exploitation peu coûteuse, mais d'une utilité très grande, ils y sont extrêmement répandus grâce aux sociétés qui, comme les « Eleveurs Wervicquois », servent avec conviction leur cause. M. Robert Vanrullen, qui préside ce groupement, lui donne une vitalité et une prospérité sans pareilles.

Le succès de la grande exposition organisée hier en fut une nouvelle preuve. Exposition magnifique, en vérité, puisque 500 sujets environ de toutes races, poil et plume de tout premier choix ont été pour la circonstance rassemblés dans la grande salle « Jeanne d'Arc » de Wervicq-Sud et répartis dans une multitude de volières et de cages, disposées en longues files entre lesquelles les amateurs d'élevage et aussi tous ceux qui aiment contempler les spectacles vraiment pittoresques, circulaient pendant ces deux journées d'exposition pour admirer des sélections remarquables de sujets de basse-cours, de parcs, de colombiers, de clapiers, etc.

On admirera des sujets très beaux et extrêmement rares comme les pigeons Lynx de Pologne et Capucins anglais, faisan doré, lapins argentés de Champagne et géant des Flandres et de jolies collections d'oiseaux aux brillant plumage.

Cette superbe exposition est tout à l'honneur des organisateurs qui ont pu constater combien les éleveurs-exposants portent en haute estime les distinctions que les jurys de la Société des Aviculteurs attribuent à leurs sujets.

A peu de chose près, le même jury que l'année dernière s'acquittait de la tâche délicate de sélectionneur. Il était composé de MM. A. Candelier, président du Club français du lapin russe; E. Desreumaux, président du Club français du géant des Flandres; G. Deménésie et P. Nys, secrétaire et vice-président des « Amis de la Basse-Cour »; J. Lesaffre, conseiller d'arrondissement, président de la Société Colombophile de Comines; E. Maret et E. Spiet, président et trésorier du Club des Vingt, d'Halluin.

LE PALMARÈS

GRAND PRIX D'HONNEUR

Coupe du Président M. Robert Vanrullen, au plus beau sujet de l'exposition, décernée au N° 222, « Lynx de Pologne », appartenant à M. Paul Meersseman, de Roubaix.

PRIX D'EXCELLENCE

Prix offert au plus beau lot de l'exposition, par M. Désiré Ley, président de l'Union Patronale de Wervicq-Sud : une coupe cristal, décernée au N° 4, « Volière Capucins », à M. Neirinckx, de Roubaix.

Prix offert par M. Pierre Meurillon, conseiller général, maire de Comines : un compotier cristal et argent au plus beau sujet coquelet Leghorn blanc, décerné au N° 27, à M. Vardeghem, de Neuville-en-Ferrain.

Prix offert par M. Pollet-Motte, président des Aviculteurs du Nord de la France : un objet d'art, porcelaine de Rouen, décerné au N° 61, à M. Louis Balleeger, de Wervicq-Sud (mâle jeune des Flandres).

Prix offert par M. Léon Vandermeersch, industriel à Wervicq-Sud : une coupe au plus beau sujet femelle argentée de Champagne, décernée au N° 149, à M. Paul Delmotte, de Wervicq-Sud.

Prix offert par M. Groussan, député du Nord : une médaille vermeil au plus beau sujet femelle « Blanche de Vendée », décernée au N° 177, à M. Adrien Lennoy, de Wervicq-Sud.

Prix offert par M. et Mme Maréchal-Ley : une coupe au plus beau sujet pigeon voyageur, décernée au N° 247, à M. Henri Uyttenhove, de Wervicq-Sud.

Prix offert par M. Clovis Lecourt, éleveur à Bondues : une coupe au plus beau sujet, oiseau de parc, décernée au N° 2 bis, à M. Fernand Montagne, de Tourcoing.

PRIX D'HONNEUR

2 vases offerts par M. Albert Procureur, décernée au n° 319; 1 jardinière offerte par Mme Louis Vanandervereit, décernée au n° 7; 1 pendulette offerte par M. Robert Deschamps, conseiller général, maire de Linselles, décernée au n°. 11; 3 bouteilles de champagne offertes par M. Alphonse Deridder, entrepreneur, décernées au n° 14 bis; 1 nécessaire de fumeur offert par M. Joseph Isaac, décerné au n° 29; 1 stylo offert par le « Journal de Roubaix », décerné au n° 35; 1 vase offert par un amateur décerné au n° 40; 1 vase gré offert par M. H. Brunet, architecte, à Lille, décerné au n° 44; 1 garniture de cheminée offerte par M. Pierre Masquelier, décernée au n° 48; 2 raviers en porcelaine de Limoges offerts par M. et Mme Jean Cousin, décernés au n° 53.

1 sucrier offert par M. Froidure-Danset décerné au n° 61; 1 service à liqueur offert par M. Marcel Catrix, décerné au n° 65; 1 service de fumeur offert par MM. Carissimo frères, décerné au n° 81; 1 objet d'art offert par M. Joseph Blieck, décerné au n° 139; 1 buste offert par M. Paul Dewulf, décerné au n° 149; 1 objet d'art offert par M. Louis Holleboque, décerné au n° 150; 1 buste offert par M. Jean Vanrullen, décerné au n° 166; 1 blague à tabac offert par M. Paul Delmotte décernée au n° 177; 1 portefeuille offert par MM. Loff et Cazin, décerné au n° 186.

PRIX SPECIAUX

Deux cache-pots offerts par M. Hazebrouck-Mulliez, décernés au N° 229;

Un guide de jardinage offert par le Docteur Vandermeersch, décerné au N° 239;

Une coupe offerte par la Ligue Royale Cunicole de Comines (Belgique), décernée à l'éleveur Wervicquois totalisant le plus de points (décision ultérieure);

Deux bouteilles de Champagne offertes par M. Emile Catrix, décernées au N° 58;

Une pipe offerte par M. Lannoy-Breine, décernée au N° 20;

Deux livres offerts par le Docteur Vandermeersch, décernés au N° 73;

Une médaille offerte par le Club des Géants de Flandres et réservée à ses membres, décernée au N° 58.

Une médaille offerte par la Société Centrale d'Aviculture de France et décernée au N° 40;

Un coq Wyandotte offert par M. Charles Huet, décerné au N° 7;

Deux tabourets offerts par M. Gérard Pector, décernés au N° 234;

Une coupe offerte par M. Playoust, président des Anciens Combattants, à Bondues, décernée au N° 11.

PRIX D'HONNEUR DES AVICULTEURS DU NORD DE LA FRANCE

Médaille, diplôme et 10 fr. aux numéros suivants : 222, 27, 4, 61, 139, 177, 247, 2 bis, 219, 7.

LE BANQUET

Un banquet, comprenant une cinquantaine de convives environ, réunissait à 14 h., dans la salle Jeanne d'Arc, les délégués et invités des nombreuses sociétés françaises et belges, sous la présidence de M. Robert Vanrullen, entouré des membres du jury et de la Société des Eleveurs Wervicquois.

Au dessert, M. Robert Vanrullen retraça brièvement l'historique de la Société des Eleveurs Wervicquois. Il se félicita des résultats obtenus à cette cinquième exposition et remercia vivement ses dévoués collaborateurs qui, avec un grand dévouement, contribuèrent au succès de cette grande journée. Il termina en remerciant les membres du jury, dont le concours fut grandement apprécié et particulièrement M. G. Deménésie, des Aviculteurs du Nord, nommé récemment chevalier du Mérite agricole.

M. Emile Desreumaux, après avoir fait l'éloge de cette belle réunion d'aviculture, organisée de main de maître par les « souriants » éleveurs wervicquois, auxquels il apporta les encouragements et les félicitations des Aviculteurs du Nord, remercia chaleureusement M. Robert Vanrullen, qui est la cheville ouvrière du groupement.

M. Deménésie clôtura la série des discours en faisant honneur aux exposants du concours apprécié qu'ils ont donné à cette manifestation et tous les convives burent ensuite à la prospérité des sociétés françaises et belges en chantant un vibrant vivat flamand.

L'OUVERTURE OFFICIELLE

A l'issue du banquet, l'exposition fut officiellement ouverte par M. R. Vanrullen, remplaçant en ceci M. Jules Dorny, maire de Wervicq, président d'honneur de la société, empêché. Parmi les personnalités, on remarquait MM. Henri Playoust, président des Anciens Combattants de Bondues; E. Flachaut, président des Agriculteurs d'Aire-sur-la-Lys; D. Ley, directeur de l'Union Patronale de Wervicq-Sud; André Lepoutre, Maréchal, Froidure-Dansette, Clovis Lecourt, Marcel Catrix, Blick, etc...

Ajoutons qu'aujourd'hui dimanche l'exposition est ouverte toute la journée. Le Comité organisateur, auquel revient tout l'honneur, compte sur la visite de tous les Wervicquois qui, certes, ne regretteront pas le temps passé dans la salle Jeanne d'Arc.

Vous ne regretterez jamais d'avoir annoncé; vous aurez toujours à regretter de ne l'avoir pas fait.

L'automobiliste auteur du grave accident de Wormhoudt est sévèrement condamné

Un jeune étudiant, M. Eugène Thiébaut, traversait en trombe le territoire de Wormhoudt, près de Cassel, le 15 octobre dernier, lorsqu'il accrocha un camion, fit une embardée et vint renverser son auto au milieu d'un groupe d'enfants qui jouaient sur le talus de la route.

Trois morts : Germaine Degrand, Elise Dehorter et Robert Breuwaert ; deux blessés : Roger et André Blondez, tel fut le bilan du déplorable accident.

Le tribunal de Dunkerque condamna l'automobiliste à un an de prison avec sursis et 600 francs d'amende. Il alloua, en outre 60.000 francs de dommages-intérêts à chacune des familles des trois victimes et une indemnité provisionnelle de 2.000 francs — en attendant le résultat de l'expertise, confiée à trois médecins — aux parents des jeunes Blondez.

Comme il arrive généralement pour les affaires importantes, celle-ci devait ensuite être évoquée devant la Cour d'appel de Douai, qui a rendu, samedi, son arrêt.

Eugène Thiébaut est condamné à quatre mois de prison sans sursis et à 600 francs d'amende.

Mme Gogez, mère de la petite Germaine, obtient 79.233 francs de dommages-intérêts ; les époux Breuwaert, 95.653 francs ; la veuve Fassaert, grand'mère de la petite Dehorter, 927 francs pour remboursement des frais funéraires et une rente de 3.500 francs

Roubaix

Aujourd'hui, dimanche 13 décembre :

Aujourd'hui, saint Aubert; demain, saint Nicaise.

Soleil: Lever à 7 h. 37; coucher à 15 h. 53.
Lune: Nouvelle du 9; premier quartier le 16.

Bulletin météorologique pour la journée du 13 (région Nord): Temps brumeux; ciel trois quarts ou entièrement couvert avec quelques chutes de neige; vent faible variable; température diurne en faible baisse; minimum de température en baisse de 1 ou 2 degrés sur la veille.

Pharmacies de garde: MM. Delepoutre, 116, rue du Moulin; Noiant, 92, rue de Tourcoing.

Caisse d'Epargne: de 9 à 10 h. 30.

Œuvre de Saint-François-Régis, 42, rue Richard-Lenoir: de 10 à 12 h.

Bibliothèque pour tous, 17 bis, rue du Vieil-Abreuvoir: de 10 h. 30 à 12 h.

Caisse Ouvrière de Sainte-Elisabeth, rue de Roubaix: de 10 h. 30 à 12 h. 30.

Secrétariat Populaire Ste-Elisabeth, 57, rue de Roubaix: de 10 à 12 h.

Musée Wacrets (Hôtel de Ville): de 10 à 12 heures.

Musée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles: de 10 à 13 h.

Mutuelle Nadaud: à 10 h., à l'Hippodrome, assemblée générale.

Institut professionnel, rue de la Paix: à 10 h., réunion générale.

Association des pères et mères de famille de Saint-Louis: à 10 h. 45, assemblée.

Anciens sous-officiers français: à 14 h., Brasserie des Orphéonistes, banquet de la Ste Barbe.

Cercle horticole de Wattrelos: à 15 h., au Central-Ciné, concert.

Union syndicale des pensionnés civils et militaires: à 15 h., 87, Grand'Rue, assemblée générale.

Amicale de Saint-Louis: à 16 h., au Café Pandore, fête de famille.

Hippodrome-Théâtre: à 15 h. et à 20 h. 30, « Véronique ».

Les auditions de Sainte-Cécile

A 11 h. 30, à Saint-Sépulcre, Harmonie Les Intimes.

A 11 h. 30, à Saint-François, Philharmonie du Jean-Ghislain.

A 12 h., à Sainte-Elisabeth, fanfare de trompettes « Les Dévoués ».

A 12 h., à Saint-Martin, Harmonie des Anciens Soldats musiciens.

L'agrandissement du cimetière communal

L'agrandissement du cimetière communal, dont le projet fut approuvé par la Municipalité dès 1922, sera vraisemblablement chose faite l'année prochaine.

Ouvert au milieu du siècle dernier, le cimetière de Roubaix, avec sa contenance de 10 hectares, 74 ares, se révèle maintenant insuffisant.

C'est pour le moins 5 hectares de plus qui seront intégrés au cimetière, quand lui sera dévolue la partie de terrain entre les rues Papin, de Cartigny et le quai de Rouen.

Les maisons bâties à l'emplacement communément appelé le Bas-Quartier ont été expropriées, et une centaine de locataires, à qui revient une indemnité de 1.000 francs et auxquels l'Administration municipale a laissé une grande latitude pour quitter les lieux, ont déjà presque tous abandonné les masures vouées à la démolition.

Seuls, six ou sept locataires demeurent encore qui, probablement, iront planter leur tente ailleurs dès le début de l'année prochaine.

Petit à petit, au fur et à mesure des départs, les travaux de démolition, de nivellement, etc., gagnaient du terrain depuis 1926 et on peut assurer que dès le printemps de 1932, le cimetière de Roubaix bénéficiera d'une nouvelle superficie sur laquelle la mortalité mordra en moyenne chaque année une bande de 41 ares 37 centiares, suivant les statistiques qui arrêtent approximativement les décès dans notre ville à 1970 par an.

HALLE FLIPO. — Le kilo : café, 12; Beurre, 16 ; Gruyère, 15 ; Hollande, 8 ; Véritable camembert, 2,50 ; Isigny, 3 tr.

Un glorieux pensionné de guerre, M. Henri Belsack, reçoit la croix de la Légion d'honneur

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre concitoyen M. Henri Belsack, employé de commerce, domicilié 7, rue du Pays. B. Belsack a fait toute la campagne comme simple soldat.

M. HENRI BELSACK

Le nouveau légionnaire faisait partie de la classe 1905. En août 1914, il répondit à l'ordre de mobilisation et rejoignit le 84e régiment d'infanterie. Avec ce régiment, il connut la retraite de Belgique, la Marne, les mornes et décourageantes heures du début de la guerre. Son allant, son mépris du danger le désignaient aux balles. En 1915, il est blessé une première fois, mais légèrement et il refuse de se faire évacuer. Peu après, il est envoyé en Orient. Il demande aussitôt à faire partie du fameux bataillon « Bosniack ». En qualité de mitrailleur, il suit toutes les opérations qui se déroulent là bas jusqu'à fin 1917, où terrassé par les fièvres paludéennes et la dysenterie, il est ramené en France.

Il est alors affecté au 41e d'infanterie. Nous sommes alors en 1918. La bataille de la Somme bat son plein. Cinq fois en une semaine, M. Belsack monte à l'assaut avec sa compagnie. Et un beau jour, le 26 avril, il est couché par une balle en courant vers les tranchées allemandes. Toute la nuit, il reste entre les lignes et lorsqu'on le secourt, il est paralysé! une grave blessure à la tête lui ayant insensibilisé tout le côté droit.

On tente la trépanation sans grand résultat et le 8 août 1918 il est réformé à 100 %.

Voilà, dans sa glorieuse simplicité, la biographie du nouveau légionnaire pendant la guerre.

Ajoutons que M. Belsack était déjà décoré de la Croix de guerre avec palme, de la Médaille militaire et de la médaille d'Orient. Il a été cité à l'ordre du jour de l'armée.

A l'occasion de sa nouvelle décoration, nous présentons à M. Belsack nos sincères félicitations.

A L'EXEMPLE DE L'AMÉRIQUE. — Faites des cadeaux utiles. Vous trouverez au **TISSAGE TRIANON,** direction : **M. A. LEHEMBRE,** 5 rue du Dr-Dupont, près de l'Eglise, du **Blanc-Seau,** des draps de lit, couvertures de laine, couvertures de coton, couvre-lits, taies d'oreiller, services de table, serviettes de toilette, à **des prix sans précédent.**

DU MÉTIER DIRECTEMENT DANS VOTRE ARMOIRE. 21582d

L'AVIATION COMMERCIALE ET TOURISTIQUE

Le jeudi 17 décembre, à 20 h. 30, aura lieu dans l'amphithéâtre de l'Ecole nationale des Arts et Industries textiles, place Chevreul, une conférence sur l'aviation civile qui a pris ces derniers temps un très grand développement en France. Cette causerie sera donnée par M. le général Mollandin, directeur du Comité français de propagande aéronautique qui insistera particulièrement sur l'intérêt que présente l'aviation dans les milieux industriels et commerciaux et sur la nécessité et les moyens de l'encourager et de la développer.

Cette conférence est organisée sous le patronage de la Chambre de commerce et avec le bienveillant concours de la Société de Géographie et des « Amis de Roubaix ». L'entrée est gratuite et la conférence s'adresse à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'aviation. Un film cinématographique « Vol au-dessus des Pyrénées » sera présenté à l'issue de la causerie.

Un bon muet: Douglas Fairbanks dans le **Gaucho** à Printania r. de Mouvaux 55d

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA « MUTUELLE NADAUD »

C'est aujourd'hui dimanche qu'a lieu l'assemblée générale de la « Mutuelle Nadaud » à l'Hippodrome de Roubaix, sous la présidence de M. Fernand Motte, président d'honneur. L'ordre du jour étant très chargé, la réunion commencera à 10 h. précises, les portes seront ouvertes à 9 h. 30. Administrateurs de service:

Service intérieur: MM. Catteau, Malard, Boucau. — Bureau des feuilles de présence: MM. Sanglan, Patteyn, Inglebert, Buchez, Fournier. — Bureau de vote: MM. Parent, Leclercq, Salmon, Beuscart, Vandenhautte. — Bureau du Sana: MM. Bouvry, Laine, Devos. — Tombola: MM. Hanton, Herbeaux, Tavernier.

MEUBLEZ-VOUS à bon compte aux « **Galeries Maman Louise** ». Rabais important. Rue de Lannoy, 179. 21586d

LES FUNÉRAILLES DE M. ALPHONSE DELESCLUSE

Les funérailles de M. Alphonse Delesclise, conseiller prud'homme, médaille d'or de la Mutualité, président du Conseil d'administration de la société « L'Alliance », vice-président de la société de secours mutuels « L'Employé », membre du Conseil d'administration de l'Office municipal des habitations à bon marché, ont eu lieu samedi, à 9 h. 30, en l'église Saint-Sépulcre. La levée du corps a été faite au domicile du défunt par M. l'abbé Desreumaux, vice-doyen, curé de la paroisse, entouré d'un nombreux clergé.

Devant le corbillard étaient portées les distinctions honorifiques du défunt, ainsi que de magnifiques plaques en marbre offertes par l'Office public des habitations à bon marché, le Conseil d'administration et de surveillance de « L'Alliance », la société « L'Employé » et le personnel de « L'Alliance ».

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Jean Desmarets, vice-président de « L'Alliance »; Pierre Delchambre, représentant des coopératives et du syndicat général des vins et spiritueux; Nestor Petit, de la société « L'Employé »; Salomon, président du Conseil des prud'hommes; Alphonse Swaas, président du Syndicat des vins et spiritueux du Nord; Kléber Sory, adjoint au maire, représentant de l'Office des habitations à bon marché.

Le deuil était conduit par M. Gustave Delesclise, fils du défunt, que suivaient la famille et une très nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait MM. Lierman et Détailleur, députés; Edouard Roussel, conseiller général; Honoré, juge de paix; Lemaître, membre du Tribunal de Commerce; Edouard Dubois, ancien conseiller municipal; Léon Gothals, président; Henri Salembier, Désiré Cornil, vice-président; Paul Dehorter, secrétaire, et de nombreux membres du Comité central de l'Union Nationale et Républicaine; Charles Malfilâtre, président de la section de Wattrelos; Pierre Van Nieuwenhuyse, représentant du syndicat du commerce des vins et spiritueux du Nord; Jules Dhalluin et Désiré Delfosse, président et vice-président du Cercle Symphonique; ainsi qu'une délégation de la Concordia-Harmonie.

La messe a été célébrée et l'absoute donnée par M. l'abbé Desreumaux, vice-doyen.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps a été déposé sous le porche de l'église, où MM. Salomon, Desmarets et Charles Debosser ont successivement pris la parole et ont, en des termes des plus élevés, fait l'éloge du cher et regretté disparu.

La famille a ensuite reçu les condoléances, puis le convoi s'est dirigé vers le cimetière.

LA MÉDAILLE MILITAIRE

Nous apprenons avec plaisir que la Médaille militaire vient d'être conférée à M. Pierre Desruelle, domicilié 217, rue de la Mackellerie.

Mobilisé le 2 août 1914, au 351e régiment d'infanterie, M. Desruelle se fit remarquer par son courage aux engagements de Verdun et de la Somme, où il fut blessé deux fois et cité à l'ordre du régiment. M. Desruelle compte quarante-neuf mois de tranchées.

Ajoutons que M. Desruelle est contremaître de la Maison Carette-Parmentier et Cie, expéditeurs, rue du Luxembourg.

Nos sincères félicitations au nouveau médaillé.

TOUTES LES FOURNITURES nécessaires aux travaux d'art décoratifs : étain, cuivre, cuir, outils, couleurs, boîtes, vases, etc., sont en vente au dépôt de l'**Artisan Pratique,** 46, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — Cours, leçons. — Le nouveau catalogue d'octobre est paru. Prix : 1.50. 39075

UNE FÊTE INTIME A LA SECTION THÉATRALE DE L'AMICALE DES ARTS

La section théâtrale de l'Amicale des Arts réunissait samedi soir, à son siège, Café Français, Grand'Rue, ses artistes amateurs, qui ont glané déjà tant de succès, et de nombreux invités.

Le banquet était présidé par M. Derycke, président de l'Amicale des Arts, qu'entouraient MM. Francis Bousquet, directeur du Conservatoire; Fingel, président d'honneur de la section; F. Bauduin, directeur théâtral; Bagein, directeur artistique; Lemarchand, régisseur; Laurens, chef d'orchestre ; Destailleurs, trésorier ; Monnier, directeur de l'école de la rue des Arts; Dehédin, directeur de l'A.C.N.F., etc...

Au dessert, M. Fingel félicita les animateurs de la section théâtrale et souhaita qu'elle bénéficie des conseils du maître Bousquet. M. Bauduin rappela l'activité de la section.

M. Bousquet dit tout son plaisir de se trouver à la réunion et se promit d'assister à une répétition de la section; M. Derycke donna de précieux encouragements aux artistes amateurs, préconisant un travail acharné pour préparer le tournoi de Fédération française du théâtre amateur.

Des fleurs furent offertes, au nom de la section, à la gracieuse présidente d'honneur, Mme Fingel et chants et rires prolongèrent gaiement cette agréable soirée, placée sous le signe de l'intimité et de la camaraderie.

Au Cercle militaire

L'assemblée générale de l'Union nationale des Officiers de réserve aura lieu les 16 et 17 janvier 1932 à Paris, sous la présidence de M. Ferry, ancien ministre. La séance plénière aura lieu le samedi 16 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne et sera présidée par M. Doumer, président de la République française, entouré de plusieurs ministres, des maréchaux de France, du général Weygand et des généraux membres du Conseil supérieur de la guerre. Les membres du Cercle Militaire de Roubaix qui désirent y assister doivent remplir le bulletin encadré dans « L'Officier de Réserve » et l'adresser avant le 25 décembre, soit à Paris, 17, avenue de l'Opéra, soit au capitaine Desruelles, qui fera l'envoi des adhésions reçues le 24 décembre.

Une manifestation de sympathie aux « Anciens Soldats Français et Alliés »

Au cours de la dernière répétition, M. Albert Despretz, président, se fit l'interprète des musiciens, tambours et clairons, pour adresser ses vives félicitations à leur camarade, M. Gaston Fremeaux, administrateur de la société, pour l'honneur qui lui était échu en la Médaille militaire que venait de lui accorder le ministre de la Guerre, pour sa belle conduite pendant les hostilités de 1914-1918.

M. A. Despretz rappela en quelques mots les états de service de son collaborateur et, en particulier, donna lecture des deux citations à l'ordre du jour, particulièrement élogieuses.

Après que le président eut épinglé la Médaille militaire sur la poitrine de son brave collaborateur, la musique des « Anciens » exécuta une vibrante « Marseillaise ».

L'Arbre de Noël à l'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats

La Commission des fêtes de l'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats a décidé que les inscriptions des enfants des sociétaires seront closes à la répétition de jeudi 17 décembre. Tous les enfants inscrits recevront un livret de caisse d'épargne, les jouets, des friandises et des objets d'utilité. Une magnifique tombola sera réservée aux sociétaires. Rappelons que cette belle cérémonie se déroulera le 25 décembre, au siège de la société, Café Dubus, 41, rue du Chemin-de-Fer, au cours de la fête de famille qui clôturera le banquet annuel qui, cette année encore, obtiendra un gros succès.

La fête de Noël à la Société de Saint-Vincent de Paul

Comme chaque année, la Société de Saint-Vincent de Paul organise une petite fête pour ses 300 familles pauvres, à l'occasion de la Noël.

A aucun moment, il n'a paru plus urgent d'aider les ménages atteints par le chômage. La misère est grande partout et avec des ressources amoindries on ne peut se procurer les objets de literie et d'habillements nécessaires.

La plupart des groupements de la Société de Saint-Vincent de Paul ont peine à équilibrer leur budget, tant sont pressantes les sollicitations. Faillait-il supprimer la distribution faite à cette époque de l'année ? Elle ne l'a pas pensé et compte sur la grande générosité de ses bienfaiteurs. Elle a confiance qu'elle ne sera pas déçue.

Des uns elle sollicite donc des dons en nature: coupons de tissus, objets de bonneterie, lingerie, etc. Aux autres, elle demande des dons en argent: ils lui permettront de se procurer des animaux de basse-cour, ustensiles de ménage, et mille autres objets utiles, que feront la joie de ses pauvres.

D'avance la Société de Saint-Vincent de Paul remercie les âmes charitables qui voudront bien la comprendre, répondre à son appel et l'aider dans sa lourde tâche. Elles s'attireront ainsi les bénédictions divines. Ayant fait une large part aux pauvres, elle jouiront elles-mêmes (sans arrière pensée) d'une belle fête de Noël.

Les dons sont reçus chez M. Bieuez, 30, rue des Champs. On peut s'y adresser (Tél. 2.22), si on veut faire prendre à domicile.

A l'Association des Pères et Mères de famille de l'Institution Saint-Louis

A l'occasion de la Journée des pères et mères de famille de l'Institution, une messe sera célébrée aujourd'hui à 9 h. 30, en la chapelle de l'Institution. Les pères et mères de famille y sont instamment invités. Après la messe, dans la salle du Cercle, réunion générale annuelle, sous la présidence de M. le vicaire général Bouchendomme, directeur des œuvres diocésaines qui fera une causerie sur les devoirs du Français moyen dans la situation actuelle.

Le soir à 16 h., dans la salle des fêtes du « Café Pandore », une séance est organisée pour les élèves, les anciens élèves et toutes les familles. Elle sera terminée pour 19 h. (Entrée gratuite et privée).

Une matinée de gala à l'Union des Sociétés Sportives

L'Union des sociétés sportives catholiques de Roubaix organise pour le dimanche 20 décembre, à 15 h. 30, au Central-Ciné-Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, une matinée de gala au cours de laquelle la troupe « Art et Théâtre », composée des artistes de Radio-P.T.T. Nord représentera deux comédies des plus intéressantes: « Par un jour de pluie » et « Souliers de noce ».

M. Andrenys, l'auteur des sketches de Bécassine aux matinées enfantines de Grand-Papa Léon, donnera plusieurs intermèdes comiques.

L'U. S. S. R. s'est assuré le concours de la symphonie si réputée de M. Peers. Tous ceux qui ont assisté à la magnifique représentation du 4 octobre tiendront à aller applaudir les artistes de Radio-P.T.T. Nord. Vente des tickets et location des places chez Coupleux, 10 bis, rue Nain, à partir de ce jour.

A l'Union des Familles nombreuses du quartier de Sainte-Elisabeth

Le Comité vient de mettre au point la soirée récréative qu'il organise à l'occasion de la Noël, en l'honneur des familles nombreuses faisant partie de la section Sainte-Elisabeth. Cette fête aura lieu le dimanche 27 décembre, à 15 h. 30, dans la salle du café de « La Betterave », rue de Lannoy, 175 bis.

Le Comité s'est assuré le concours de plusieurs artistes renommés. Il sera fait une distribution de gâteaux aux enfants présents et une tombola très importante clôturera cette fête de famille. A ce sujet, le Comité remercie les généreux donateurs qui ont bien voulu lui remettre des dons; ceux-ci peuvent encore être adressés chez le secrétaire, 30, rue Montgolfier.

Il est rappelé que pour participer à cette fête ainsi qu'à la tombola, la carte d'adhérent 1931 sera exigée à l'entrée. Les familles qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation peuvent toujours le faire chez le secrétaire.

Association de l'Externat de l'Immaculée-Conception

Aujourd'hui dimanche 13 décembre, à 5 h., aura lieu la grande réunion de l'Amicale, sous la présidence de M. le chanoine Agnius, doyen de Notre-Dame.

M. Paul Mulliez, président de la Fédération, prendra la parole.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Nos concerts de carillon

Aujourd'hui dimanche, de 11 h. 30 à midi, M. Ernest, le distingué carillonneur de Saint-Martin, jouera le programme suivant:

« Venez, divin Messie »; « Cieux, répandez votre rosée »; « Moment musical », de Schubert; « Menuet », de Mozart; « Mazurka », de Chopin; Chansons roubaisiennes de Dierickx et Doyen.

Les goudronneurs en action

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des individus ont badigeonné en couleur rouge les soubassements de deux cerclées polonais, l'un 94, rue du Grand-Chemin; l'autre, 66, rue d'Inkermann.

En plus du badigeonnage, les goudronneurs écrivirent des injures en langue polonaise. Il est probable que l'on se trouve en présence d'actes de malveillance émanant des milieux communistes étrangers ed notre ville.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 13 décembre 1931 N° 31.

Le Mystère de Malbackt

PAR

MAX DU VEUZIT

Il me semble par moments que je deviens folle. Aussi, tout me paraît préférable à toutes ces torturantes suppositions qui m'assaillent nuit et jour, et à cette inaction forcée à laquelle je suis réduite.

Le valet accueillit mes explications avec un bon regard de chien dévoué.

— Et puis, je suis là, moi ! Vous avez raison de ne pas avoir peur. Le baronnet ignore de quoi je suis capable quand il s'agit de vous !

Je vis ses poings se serrer nerveusement et ses prunelles lancer de sombres éclairs menaçants.

— Qu'il se méfie ! qu'il se méfie ! continua-t-il. Qu'il ne vous touche pas, ou sinon !...

Il n'acheva pas, mais je compris son geste de menace, et en dépit de mon aversion féminine contre tout acte de violence, j'approuvai ses paroles d'un signe de tête assez accentué.

Comme je le comprenais en cet instant !

Quoique je contraignisse mes pensées à ne pas envisager une telle éventualité, moi aussi je me sentais capable de tuer le baron, plutôt que de me laisser écraser par lui, de supprimer la brute féroce et intraitable qui avait la prétention de nous anéantir, sir Roland, ma nourrice et moi pour pouvoir jouir en paix de ses multiples méfaits.

Piercy me quitta et je restai encore une fois seule, l'âme remplie d'une extrême agitation.

Je passai une journée lugubre en tête à tête avec mes sombres pensées, croyant à chaque instant que mon tuteur allait me faire mander ou venir me trouver.

Une vision de sang se dessinait devant mes yeux égarés dont le rayon visuel semblait tourné en dedans, et je me surpris plusieurs fois à examiner la lame aiguisée d'un couteau de vénerie suspendue à une panoplie, aux murs du salon.

A un moment même, je le décrochai pour le regarder de plus près.

Quand, après l'avoir remis en place, mes yeux rencontrèrent mon image dans la glace de la cheminée, je me fis peur, tant ma pâleur, l'air hagard de mon visage, le pli sinistre de mes lèvres, donnaient à ma physionomie un aspect tragique et résolu.

* * *

Piercy était en retard ce soir-là, pour m'apporter mon repas.

Assise sur la dernière marche de l'escalier de ma tour, je l'attendais.

Une bougie dans un flambeau placé à terre devant moi éclairait le passage, la porte et le recoin sombre où des instruments de jardinage se mêlaient en désordre à des outils de menuiserie et de maçonnerie, objets accumulés en cet endroit depuis des siècles, à en juger par l'imposante couche de poussière, de plâtras, de débris de toutes sortes qui les recouvrait en partie.

J'attendais là depuis quelques minutes, quand je crus percevoir un léger bruit de pas sur le gravier, puis un frôlement près de ma tour, et soudain, à terre, je vis un coin blanc passer sous la raie noire de la porte.

Le coin blanc alla s'arrondissant.

C'était un papier plié en quatre qui apparut bientôt tout entier.

J'entendis encore un nouveau bruit de pas qui s'éloignaient et ce fut tout.

La surprise m'avait tout d'abord tenue immobile, ma respiration suspendue, mais ce premier mouvement passé, je m'élançai vers le mystérieux papier et le déplial.

Une écriture contrefaite couvrait une vingtaine de lignes :

« Si vous désirez rejoindre sir Roland de Globerry, en voici le moyen:

» Cherchez au rez de chaussée de » votre tourelle. Dans un coin, sous » une légère couche de terre, vous verrez une trappe de fer. Soulevez-là. » Elle donne accès à un escalier de » pierre qui conduit aux souterrains du » château.

» En vous orientant, vous trouverez » facilement le cachot du prisonnier » lequel est situé sous l'aile droite de » la façade arrière de Malbackt. Ne » craignez rien. Il n'y a aucun danger » si vous agissez la nuit.

.....

» Si le cœur de Marguerite pense » encore au malheureux qu'elle a soigné avec tant de dévouement et qui, » à cette heure, est brisé moralement » et physiquement, qu'elle aille au plus » tôt le réconforter par sa présence. » Elle évitera ainsi un irréparable » malheur.

» Un ami inconnu ».

On conçoit facilement dans quel indescriptible émoi me jeta la lecture de ce laconique billet.

Voir Roland, lui parler, le soulager, l'aider peut-être à se sauver, et qui sait!... entendre ses lèvres murmurer des mots de tendresse...

O joie ! ô bonheur ! n'y avait-il pas là de quoi accélérer les battements de mon cœur, bouleverser mon être, me ravir au septième ciel, me rendre capable de toutes les audaces et me faire braver tous les dangers...

Peu m'importait le nom de cet ami inconnu, de celui qui m'avait envoyé cet anonyme billet — je ne pensais même pas à me le demander — pourvu que les renseignements qu'il m'adressait concernant la trappe et l'escalier souterrain fussent exacts.

Je n'eus du reste pas le temps de m'en assurer tout de suite, ni de démêler les multiples sensations qui m'agitaient, car le bruit d'une barre de fer qu'on remuait à la porte m'annonça l'arrivée de Piercy.

Un mouvement machinal, irréfléchi plutôt, que je ne m'explique pas même aujourd'hui, puisque j'avais une confiance absolue en ce valet, me fit dissimuler rapidement mon précieux billet.

— Vous m'attendiez depuis longtemps, miss Margaret ? Je suis en retard, me dit l'homme.

— En effet.

— J'étais auprès de lord Roland.

— Dieu, à cette heure !... serait-il malade ?

— Non, quoique à le voir si sombre et si abattu on soit tenté de croire qu'il n'en vaut guère mieux...

— Alors que fais-tu près de lui ?

Le maître m'avait dit de lui retirer ses fers.

— Ah ! quel bonheur !... Tu vois bien qu'il s'adoucit ton maître !

Il hocha la tête.

— Non, non, je suis sûr que la joie féroce qui brille dans ses prunelles a une autre cause que la pitié... Je me demande même s'il n'a pas quelque sinistre projet contre son neveu... oui, sûrement, je